



Franck Landron

EX TIME

Exposition du 19 juin au 4 octobre 2015



DOSSIER

PEDAGOGIQUE

2nd degré



RESERVATION & RENSEIGNEMENTS

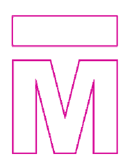
Sarah Gay

01.55.01.04.84

s.gay@agglo-valdebievre.fr

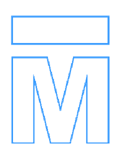
SOMMAIRE

3 manières de visiter l’exposition...



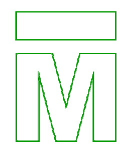
La visite libre

Des visites autonomes menées par l’enseignant, peuvent être organisées sur réservation en semaine et le week-end. Dans ce cadre, les enseignants qui le souhaitent sont accueillis gratuitement par la médiatrice pour préparer cette visite quelques jours avant.



La visite atelier / La visite commentée

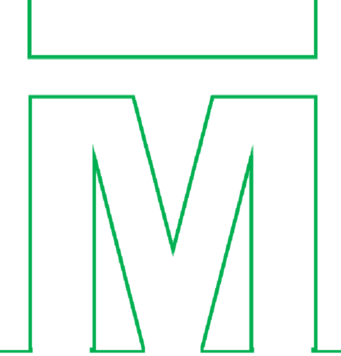
La visite-atelier ou visite commentée est proposée pour les élèves de la maternelle à l’enseignement supérieur afin de se familiariser avec le médium, d’appréhender autrement l’espace et la lumière, de s’approprier un langage spécifique et de développer l’imaginaire. La Maison Doisneau propose différentes approches pour partager son point de vue, regarder, analyser, manipuler, construire, développer sa curiosité,…



Le projet spécifique

La Maison Doisneau offre la possibilité aux enseignants d’établir un projet spécifique : son but est d’installer progressivement une réflexion autour de plusieurs axes abordés au cours des visites.

Présentation de l'exposition



Il est question de mouvements perpétuels dans les images que Franck Landron collecte de sa vie. Photographe compulsif dès le début de son adolescence, il n'exclut aucun espace, aucun moment, ni aucune circonstance dans ce qui va vite devenir une addiction photographique.

En quelques 160 épreuves, l'exposition « EX TIME » propose une exploration chronologique d'une vie intensément liée à l'image. Son œuvre, inédite jusqu'à ce jour, est un constant va et vient entre des personnages, des thèmes et des lieux récurrents : la famille, le garage automobile paternel, la mécanique, la maison en Auvergne, les copains, les fêtes, les filles, le cinéma…

En 1971, Franck Landron a 13 ans. Ses parents lui offrent un reflex Canon FTQL. Il commence à mitrailler à la sauvette ses copains de collège « sans se faire chopper par les profs ». C'est donc par le jeu que commence cette prolixe et intime collection d'images.

Au cours de ses premières années, il affine son langage photographique, son sens du cadrage, son goût pour l'expérimentation : ce sont les débuts instinctifs d'une vie personnelle et professionnelle vouée à la création et à la narration et dont la photographie sera à la fois le témoin et le moteur.

Des autoportraits ponctuent l'ensemble de cette traversée photographique qui commence en 1971 et ne s'arrêtera plus. On y voit Franck Landron grandir et mûrir parmi sa bande de copains. On partage avec lui ces amitiés fidèles et ces intenses moments de complicités, de transgressions aussi. L'effronterie des débuts est d'ailleurs bientôt doublée d'une jouissive révolte dans des clichés pris à la fin de son adolescence, pendant ses années d'études en école d'architecture.

L'humour et la fraîcheur sont aussi au cœur de ce corpus d'images. La photographie chez Franck Landron est un lieu de récréations, de défis et d'expérimentations joyeuses et frondeuses. Elle affiche aussi un goût pour l'iconoclasme loin des règles de composition classiques.

On pense évidemment à Jacques Henri Lartigue tant il est question de jeu, de mouvement, de curiosité :

Les deux attitudes photographiques sont semblables. La pratique, chez l'un comme chez l'autre, est permanente mais étonnamment confidentielle. Elle est réservée à la sphère intime et à tous ceux qui gravitent dans l'entourage direct.

L'idée d'en faire un réel métier, de se mettre au service d'une commande, est extravagante. Jacques Henri Lartigue était connu en tant que peintre. Il ne participe à sa première exposition photographique qu'à l'âge de 69 ans. Franck Landron, lui s'occupe de cinéma. Il n'a rien montré ou presque de son activité de photographe pendant près de 40 ans – le présent ouvrage, il faut le souligner, couvre essentiellement les premières années de son travail et ne dévoile qu'une infime part des images produites. Mais la comparaison s'arrête là car les deux hommes sont radicalement différents, leurs origines sociales, les époques et les mentalités tout autant. Franck Landron se moque bien de la retenue et de la bienséance : s'il photographie de nombreuses figures féminines, ce n'est pas tant pour les sublimer que pour les déshabiller. L'expérimentation flirte chez lui avec la transgression. Il sait depuis le début qu'il est libre de photographier tout ce qu'il désire, libre de photographier tout ce que, d'habitude, on ne regarde et ne retient pas.

Michael Houlette, *Franck Landron - EX TIME*, ed. Contrejour, 2015

De cette période naît une très grande liberté : Franck ne s'interdit rien sur le fond ni sur la forme. Il appréhende progressivement l'image comme une expression en soi, sans nécessairement se chercher dans un style ou se rapprocher d'une « école ». Mais son approche de la réalité se fait de manière de plus en plus cinématographique. La construction de petites séquences saisies sur le vif préfigure en effet sa future orientation professionnelle vers le cinéma, la fiction et le documentaire.

L'exposition ne dévoile qu'une sélection dans un gigantesque corpus qui se compose aujourd'hui de près 300 000 images argentiques et numériques. Ce qui s'affirme néanmoins sous nos yeux, c'est l'élaboration d'une écriture photographique singulière. L'œuvre révèle des constantes qui lui sont propres : le séquençage donc mais aussi

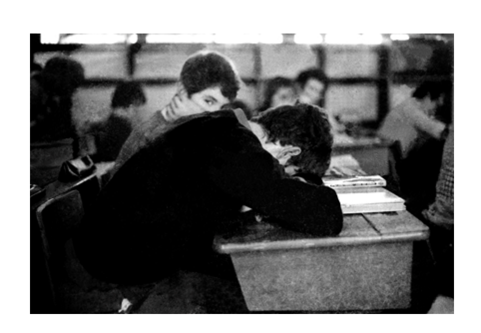
un sens du cadre étonnamment libre qui accorde une place prépondérante au hors champ. Ainsi, les personnages photographiés par Franck Landron n'apparaissent que très partiellement, à la limite de son cadrage. Ils semblent même s'en extraire. Dans un mouvement inverse, c'est une main, un bras, un élément étranger qui entre à son tour dans l'image, en perturbe la lecture, lui donne vitalité, spontanéité et génère parfois un sentiment d'étrangeté.

En filigrane, une certaine gravité affleure. Cette légère et présente angoisse qui donne relief et épaisseur à ce bonheur photographié.

Au fur et à mesure que se construit cet album, cette antichambre de l'oubli, la peur du temps qui passe, tout comme la fragilité de l'instant ou la gravité de l'enfance deviennent perceptibles.

Les photographies de Franck Landron font naturellement écho à nos propres souvenirs : à cette époque vécue par certains d'entre nous, ici les années 70 et 80, mais plus généralement à nos propres expériences de vie. L'exposition et le livre « EX TIME » affirme l'empreinte du temps sur la surface photographique. Les négatifs, tout comme nos histoires, sont soumis à l'accident, à l'altération et au vieillissement. Certaines images ont donc été tirées en l'état, prouvant tout à la fois la volatilité d'une image et la fragilité d'une vie.

Dans « EX TIME », Franck Landron nous embarque dans la première partie de son histoire intime. Avec une maîtrise non démonstrative, acquise au fil de ces milliers de photographies, il semble nous dire, derrière un sourire caché, avec malgré tout une pointe de pessimisme : « On s'est bien marré quand même … » Prenons les paris que la suite de cette exploration en images nous réservera encore bien des surprises.



Pontoise, 1972
© Franck Landron



Pontoise, classe de 4ème, 1972
© Franck Landron



Courses de motos, 1972
© Franck Landron

Biographie




Autoportrait, 1971. © Franck Landron

Naissance le 24 janvier 1957 à Enghien.

Enfance et adolescence à Herblay (Val d'Oise).

Ecole Nationale des Beaux-Arts, Paris, section architecture, 1977.

Ecole Supérieure Louis Lumière, Cinéma – Prises de vue, 1980-1982.

Depuis 1971, année où on lui offre son premier appareil photographique, il saisit et collecte les images et les traces de sa réalité.

Avant de se consacrer à la réalisation et production de films, Fanck Landron a été notamment journaliste-photographe pour la revue *Le Cinématographe*, assistant opérateur sur plusieurs films dont « Jean de Florette » et « Manon des Sources » de Claude Berri.

Longs métrages

Les Textiles, 2004

Le Secret de Polichinelle, 1997

Un Amour de trop, 1989

Courts métrages

Samedi, Dimanche et Fête, 1999

A Table, 1982

La Lesson de cinéma, 1984

Johnny fais-moi mal, 1983

L'Esprit de contradiction, 1983

L'Amour noir, 1982

In out, 1982

Livres/Publication

EyeMazing, the new collectible art photography, coll., Thames & Hudson (UK), Seigensha Art Publishing Inc. (JPN), 2013

Tree, Franck Landron, Editions de l'Œil, 2012

Tsukiji, le plus grand marché aux poissons du monde, 2008, Agnès Viénot Editions

Principales expositions

Selfie, Brandts Museaum, Odense, Danemark, 2015 (coll.)

L'Art et L'Arbre, Château de Nieuil, France, 2014 (coll.)

Végétal, Galerie La Ralentie, Paris, 2012 (avec Sabrina Biancuzzi)

Tree, Galerie La Ralentie, Paris, 2012

Journal, Centre Iris pour la Photographie, Paris, 2009.

Collections

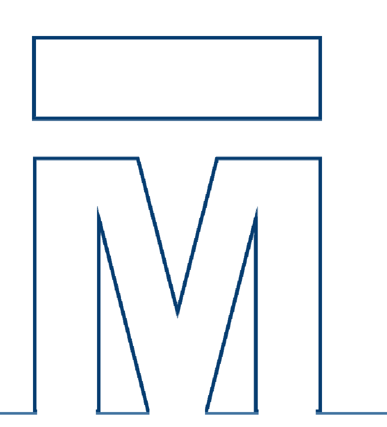
Musée Français de la Photographie, Bièvres

Collections privées

Franck Landron est représenté par l'agence révélateur, Paris.

www.agencerevelateur.fr

Axes pédagogiques



> L'intime

> La pratique amateur

> Photo & Cinéma

« Peut-être que de tous les trucs auxquels j'ai touchés, ce sont davantage les photos qui resteront que les films que j'ai tournés. On a toujours le regret des photographies que l'on n'a pas faites. Les meilleures photos, ce sont celles que tu as vues mais que tu n'as pas faites, que tu auras toujours dans la tête. Faire des images, ça m'a aidé à voir et à comprendre les choses. Faire la part des choses entre le rêve et la réalité. Parfois c'est mélangé. Les frontières s'effacent. La photo me permet de marquer les limites de la frontière. »

Franck Landron

Histoire des arts

> Collège : Thématique « Art, espace, temps » / Thématique « Arts, techniques, expressions »

> Lycée : Thématique « Arts, techniques, expressions » / Culture humaniste

L'intime

Franck Landron fait de sa vie son matériau photographique. C'est son intimité qu'il expose, qu'il dévoile. Chaque image prend alors une tournure biographique et convoque un certain nombre de souvenirs. Les photographies présentées sont celles des années 70-80, de son enfance à sa vie de jeune adulte.

Biographie/ Autobiographie

Les photographies de Franck Landron construisent un récit autobiographique. Derrière chaque image se trouve un souvenir sous-jacent, un évènement ou un moment de sa vie personnelle. Avec une présentation quasi chronologique de son travail, l'exposition met en avant la construction d'une personnalité et l'évolution d'un regard.

Le livre de l'exposition, *Franck Landron EX TIME*, se présente sous la forme d'un journal intime, les légendes sont des anecdotes sur des souvenirs.

Alain Laboile (1968)

Photographe français, Alain Laboile saisit avec son appareil sa « tribu » depuis des années. Ses photographies, réalisées dans la sphère familiale, retracent les moments de jeux de ses enfants. C'est la diffusion de ses images sur les réseaux sociaux qui l'a fait connaître internationalement.

Mémoire/ Souvenir

Franck Landron explique faire des photographies *« pour être sûr qu'on la vécu »* ou encore *« pour ne rien oublier ».* La photographie est alors un moyen de se souvenir.

Les matières (flou, grain, ...) et les accidents photographiques (superposition, traces de chimie,...) peuvent s'apparenter aux souvenirs et plus particulièrement aux mécanismes de la mémoire. L'image inscrite peut alors se rapprocher de réminiscences. Les photographies de Franck Landron semble réveiller et raviver, de manière fortuite, des traces anciennes dont son esprit n'aurait peut être plus une conscience distincte.



La famille, 2004



La famille, 2004



La famille, 2004

La pratique amateur

Franck Landron commence à l'âge de 13 ans à faire de la photographie quand il achète son premier appareil. C'est avec ce regard « vierge » qu'il appréhende le monde et c'est par une approche empirique qu'il explore son environnement quotidien : la famille, les copains, les premiers émois amoureux,... L'exposition présente pour la première fois ce travail photographique.

Jacques-Henri Lartigue

(1894-1986)

Photographe français, issu d'une famille de banquiers, Jacques Henri Lartigue commence à photographier dès l'âge de 7 ans. Il annote ses photographies pour en faire de gigantesques albums photographiques (116 en tout !). Il explore l'image sans idées préconçues, le plus souvent à l'occasion de jeux avec son frère, sa famille et ses amis. La photographie est pour lui un « piège d'œil ».

« Depuis que je suis petit, j'ai une espèce de maladie : toutes les choses qui m'émerveillent s'en vont sans que ma mémoire les garde suffisamment »
Jacques-Henri Lartigue, Journal de 1965

« Je ne suis pas photographe, peintre, écrivain, je suis empailleur des choses que la vie m'offre en passant »
Jacques-Henri Lartigue

« Les deux attitudes photographiques sont semblables. La pratique, chez l'un comme chez l'autre, est permanente mais étonnamment confidentielle. Elle est réservée à la sphère intime et à tous ceux qui gravitent dans l'entourage direct. L'idée d'en faire un réel métier, de se mettre au service d'une commande, est extravagante »
Michaël Houlette à propos de Franck Landron et de Jacques-Henri Lartigue



Mon chat Zizi, Paris, 1904

Bouboutte, Rouzat, 1908



Guitty (marguerite Bourcart) à Biarritz, 1905

Photo & Cinéma

Franck Landron est professionnellement un homme de cinéma. Il a réalisé des longs métrages et créé sa propre société de production Les Films en Hiver. Il a notamment produit des films documentaires sur les photographes Claude Nori ou encore Sabine Weiss. Il fait ses premiers pas au cinéma dans les années 80. son travail cinématographique et son approche photographique se nourrissent mutuellement.

« Il a fait des photos pour faire du cinéma, il a fait des photos comme au cinéma, il a fait des photos pour le cinéma. Il se demande maintenant si en réalisant son destin, il ne laissera pas contre toute attente la trace essentielle de ses clichés exhumés de cette jeunesse forcément insolente et dogmatique. » Julie Corteville, texte d'introduction du livre, *Franck Landron EX TIME*.

Séquençage/ Narration par l'image

Par le cinéma, Franck Landron raconte des histoires, souvent inspirées de son histoire personnelle. Dans l'exposition le rapport qui s'instaure entre les images a été construit dans une logique narrative. Le livre *Franck Landron EX TIME* poursuit cette idée : les vis-à-vis ou les ensembles d'images entrent en dialogue comme un montage de film.

« J'ai toujours voulu raconter des histoires, d'où la fascination pour le cinéma et la fiction. »
Franck Landron

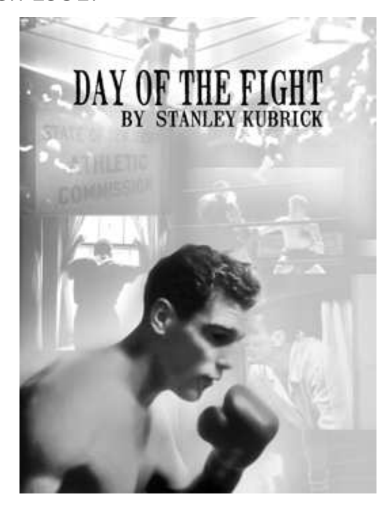
« Je prenais mes photos au 60ème de seconde, ce n'est pas une vitesse photographique, c'est plus proche de la vitesse de la caméra. C'était ma référence. Mes photos étaient bougées, floues. Même si j'ai toujours fait les deux en même temps mais je considérais la photo comme un bloc-note, juste pour me souvenir. »
Franck Landron

Une image Cinématographique

Les images de Franck Landron se construisent comme au cinéma : ambiance, organisation des plans, champ/contre-champ,...

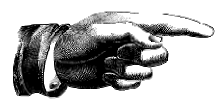
Stanley Kubrick (1928-1999)

Photographe et réalisateur américain. Il commence la photographie à 13 ans. À cette époque il devient photographe officiel de son collège. À 16 ans il est déjà photographe indépendant pour le magazine *Look*. Son premier « photo-récit » raconte une journée du boxeur irlandais Walter Cartier. De ces photos il fera son premier court-métrage« Day of the fight » en 1951.



Ressources Pédagogiques





OUVRAGES POUR LES ELEVES

Objectif photographie !, Isabelle Le Fèvre-Stassart, Editions Autrement et CNDP, 2003

Dictionnaire mondial des images, Laurent Gervereau, Nouveau monde éditions, 2006

Histoires de la photographie, Julie Jones, Michel Poivert, Editions Le point du jour en partenariat avec le musée du Jeu de paume, 2014



OUVRAGES SUR L'ANALYSE D'IMAGES

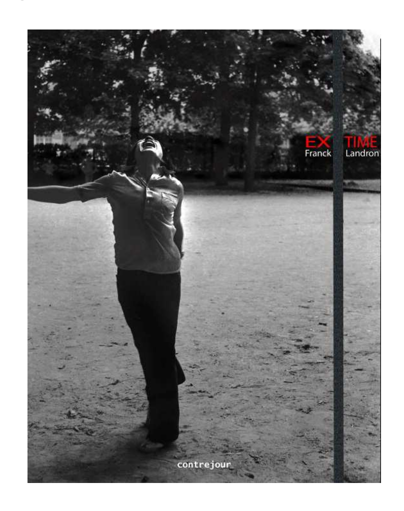
Petite fabrique de l'image, Jean-Claude Fozza, Anne-Marie Garat, Françoise Parfait, Ed Magnard 1986, édition couleur actualisée, 2003.

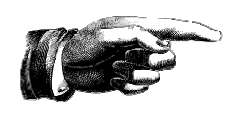


AUTOUR DE L'EXPOSITION

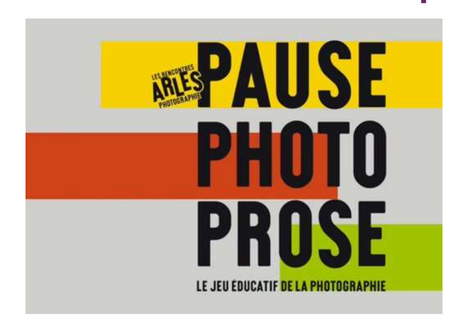
Franck Landron, EX TIME, Éditions Contre-jour, Textes de Michaël Houlette, Christine Delory-Momberger et Julie Corteville

Sous forme d'un carnet Moleskine, ce livre dévoile les premières années de l'œuvre inédite de Franck Landron. Photographe précoce, libre dans son approche et curieux de l'image, celui-ci fait ses débuts dans les années 70. Avec l'appareil Canon reflex qu'il vient alors de recevoir, Franck Landron commence aussitôt par prendre en photo ce qui, d'habitude, n'est jamais ou rarement photographié : les jeux et les fêtes entre copains, les fous rires, les premiers baisers et les aventures sexuelles, les prises de risques, les moments d'errance et les doutes aussi. L'ouvrage propose une autobiographie visuelle, un récit scandé par des autoportraits de l'auteur à différentes périodes de sa vie qui sont les marques d'une individualité et d'un regard qui se construisent. Des images aux cadrages audacieux, à la matière rugueuse et vivante, s'affichent en doubles pages, sous forme de montages ou de séquences et produisent une dynamique qui évoquent déjà le cinéma.
Textes de Michaël Houlette, directeur de la Maison Robert Doisneau, Christine Delory-Momberger et Julie Corteville





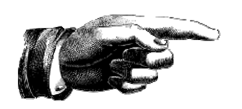
Jeux pour la lecture d'images



PAUSE PHOTO PROSE - Rencontre d'Arles
Conçu par Les Rencontres d'Arles dans le cadre d'une expérimentation, en concertation avec les professionnels de la photographie, de la formation et de l'animation, le jeu Pause Photo Prose a été testé par une centaine de groupes et suivi par un évaluateur externe tout au long de son élaboration. Ce jeu d'équipe propose de se questionner sur l'origine des photographies, leur polysémie, leurs usages. Mettre ensemble des mots sur des photos permet de sortir du simple « J'aime / j'aime pas » pour tendre vers une autonomie du regard, se forger un point de vue personnel et le partager avec d'autres.



LES MOTS DU CLIC - Stimultania
Le jeu Les Mots du Clic a été créé pour questionner le regardeur. Il est à la fois un jeu d'observation, d'acquisition de vocabulaire et de réflexion. Le jeu Les Mots du Clic donne l'occasion à chaque participant de développer une réflexion et de s'exprimer librement à l'oral comme à l'écrit. Le jeu Les Mots du Clic est un outil d'éducation au regard conçu pour tous publics, enfants et adultes. Il s'adresse aussi bien aux tous petits (maternelles et élémentaires) qu'aux adolescents (collégiens et lycéens) et s'inscrit dans des activités en milieu carcéral, hospitalier, social et en résidences du 3ème âge.



Sites internet pédagogiques

Site Imagesanalyses
http://imagesanalyses.univ-paris1.fr/v4/

Site décryptimages
http://www.decryptimages.net/index.php

Site culture visuelle—l'atelier des icônes
http://culturevisuelle.org/icones/

Site surlimage
http://surlimage.info/index.html

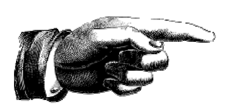
Site des clics et des classes
http://classes.bnf.fr/clics/

Site Canopé
http://www.reseau-canope.fr/
Réseau de création et d'accompagnement pédagogiques Propose des ressources pédagogiques et documentaires à destination de la communauté éducative.

Plateforme pédagogique des Rencontres d'Arles
http://www.latelierdesphotographes.com/

Sites internet autour de l'exposition

www.francklandron.com
www.agencerevelateur.fr
www.les-films-en-hiver.com/franck-landron.html



Ressources documentaires / Maison Doisneau

DOSSIERS ENSEIGNANTS SUR :

LE PHOTOREPORTAGE
LE PHOTOMONTAGE
LE PORTRAIT
LE MOUVEMENT

FICHES PÉDAGOGIQUES SUR :

LE STÉNOPÉ
LE LIGHT PAINTING

DISPONIBLES SUR LE SITE INTERNET :
WWW.MAISONDOISNEAU.AGGLO-VALDEBIEVRE.FR



Les boîtes photos

Musée Français de la Photographie à Bièvres

Convaincue de la nécessité d'extraire les collections de ces lieux intimidants que sont encore les musées, l'équipe du musée français de la Photographie a imaginé un dispositif éducatif à partir de ses collections : les **boîtes photo**. Le **portrait, la représentation de soi, l'identité**, thèmes majeurs de la photographie et préoccupations des jeunes constituent le premier sujet d'une série qui sera décliné autour de nouveaux concepts, notamment le paysage. **Outil flexible et ludique**, il renouvelle l'éducation aux images.
Le musée a souhaité interroger la **complexité** et la **polysémie des images** tout en donnant une place privilégiée à la **manipulation** et à **l'expérimentation**. Les images anciennes comme les **images contemporaines** sont toutes issues de la collection du musée, **chef d'œuvre** comme **photographie vernaculaire**.
L'organisation générale du dispositif a été pensée avant tout comme un **outil d'autonomie** pour les enseignants.

Les boîtes photo sur le portrait, ce sont cinq boîtes :
Le kit Images
Avant-propos du dispositif, il est constitué de :

— 16 affiches associant des visuels et des textes cherchant à interroger la notion de portrait
— des planches de stickers à destination des élèves
— un document d'introduction présentant le dispositif, une bibliographie et des ressources complémentaires
— une clé USB comprenant un film de 5 minutes sur l'histoire du portrait en photographie, tous les supports présents dans les boîtes et pouvant faire l'objet d'une présentation collective sous forme de diaporama

Boîte 1 : Le portrait en question / Discussion autour des définitions du portrait
Boîte 2 : Histoire(s) / Histoire du portrait photographique
Boîte 3 : Je, tu, nous… / Les usages sociaux du portrait à l'usage du cadrage
Boîte 4 : Traits pour traits ?/ Les différentes intentions de représentation du portrait
Les boîtes 1 à 4 sont constituées de :

— **L'ouvre-boîte** : livret pédagogique pour les enseignants, il donne les notions essentielles pour aborder le sujet, et propose des textes littéraires, des pistes pédagogiques, et le descriptif de l'activité proposée dans chacune des boîtes.
— **À vous de jouer !** : mode d'emploi et matériel nécessaire aux activités proposées.

> Ces boîtes sont disponibles à la Maison de la Photographie Robert Doisneau et peuvent être prêtées pour une période définie aux enseignants désireux de travailler sur le portrait







Visites-Ateliers



La visite et les ateliers permettent de connaître et d'identifier les caractéristiques de la photographie (le cadrage, la composition, le point de vue, l'exploitation du sujet), ainsi que les manipulations auxquelles il peut être soumis (découpage, recadrage, retournement, etc.)

Visite et atelier gratuits pour le groupe et les accompagnateurs, du lundi au vendredi



S'ouvrir/

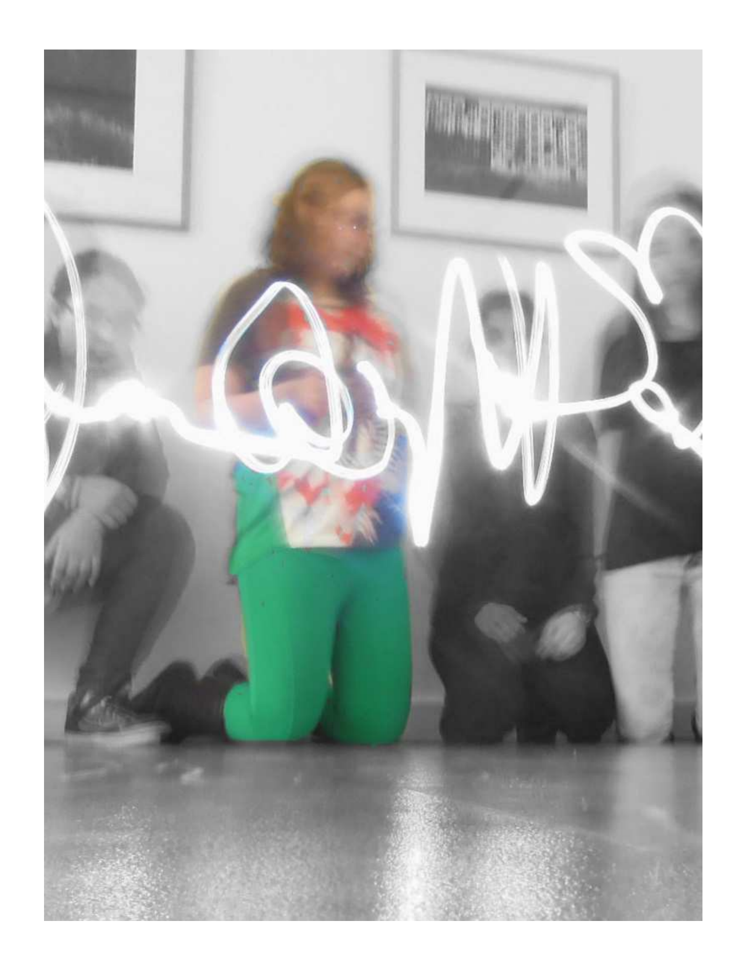
Se former

Les coulisses d'une exposition

À la découverte des métiers

12 > 18 ans  *2h*

Derrière la mise en place d'une exposition se cachent de nombreux métiers que cette visite fera découvrir : commissariat, scénographie, sonorisation, communication,.... Lors de la visite de l'exposition les élèves seront sensibilisés à ces métiers grâce à un jeu de rôles : à travers un cas pratique, ils devront réfléchir par petits groupes aux solutions qu'ils pourront apporter chacun dans leur « domaine ».



Observer/ Comprendre

Une approche technique

Des images en mouvement !

12 > 15 ans  *1h30*

Une image fixe peut-elle suggérer le mouvement ? Grâce au *flip book* (livret qui s'anime en feuilletant rapidement ses pages) et d'autres jeux optiques, les élèves découvriront de manière ludique que la photographie est à l'origine des premières expériences sur le mouvement, avant même l'apparition du cinéma. Cet atelier est aussi le moyen de s'interroger sur la photographie comme moyen de saisir, figer des instants ou encore évoquer des scènes animées.

Jeux optiques / Image animée / Persistance rétinienne



La photographie argentique

12 > 15 ans  *1h30*

Comment faisait-on avant l'appareil numérique ? Grâce à ces 2 modules complémentaires, les élèves pourront comprendre le fonctionnement de la photographie telle qu'elle a été pratiquée pendant 150 ans.

> Module 1 : Lumière !

Photographie signifie *écriture de la lumière*. Le parcours de la lumière dans l'appareil photo sera étudié. La notion de sensibilité sera ensuite abordée en réalisant un photogramme éphémère et des exercices de *light painting* (écriture avec la lumière).

Atelier pendant les horaires de fermeture aux publics

Photosensibilité / Photogramme / Light painting

> Module 2 : Chambres noires

Qu'est-ce qu'une chambre noire ? Le principe optique de la photographie sera expliqué. Les élèves, en groupes, pourront manipuler de véritables chambres noires, changer les lentilles et les ajuster, cadrer pour composer une image. Puis ils se mettront en scène et recomposeront les principaux éléments d'une image de leur choix (cadrages, plans,...)

Atelier pendant les horaires de fermeture aux publics

Mise en scène / Système optique / Composition

Imaginer/
S’évader

Une approche pluridisciplinaire

Sons & Images

12 > 15 ans  *1h30*

Cet atelier permettra aux élèves de percevoir autrement les images en sollicitant leur écoute et leur sensibilité. Intuitivement, les élèves pourront associer les sons proposés à des photographies puis tenteront d’exprimer ce qui les rapproche.

Ecoute / Jeux d’association / Imagination / Narration



Photomontage

12 > 15 ans  *1h30*

Les élèves pourront combiner deux images, puis les lier par le dessin afin d’effacer toute distinction entre les images dans le but d’en obtenir une seule, ô combien énigmatique ! Le photomontage est un moyen de développer l’imaginaire et d’apprendre une technique simple pratiquée depuis les débuts de la photographie.

Création plastique / Collage / Invention

Images & narration

12 > 15 ans  *1h30*

Chaque élève devra construire une narration à partir d’une image de l’exposition, puis il la racontera aux autres.

Ecriture / Rapport image et texte

Analyser/ Voir

Une approche classique

L'analyse d'images

12 > 15 ans  *1h30*

Les élèves pourront, par petits groupes, choisir une photographie et se substituer à la médiatrice en décrivant l'image dans ses détails. Ils pourront alors partager avec les autres le sens et leur perception des images. La médiatrice fera comprendre l'importance de l'analyse et de la compréhension d'une photo par un jeu de dessin « à l'aveugle » : les élèves dessineront une image sans la voir grâce à la description orale qui en sera faite.

Vocabulaire spécifique / Description / Analyse



Visite commentée

12 > 18 ans  *1h*

La visite commentée permettra une immersion au cœur de la production photographique de Franck Landron. De l'adolescent qui se cherche au jeune réalisateur, c'est un regard en formation qui se dévoile dans ce parcours intime où foisonnent notes personnelles et images.

Jouer/ Découvrir

Une approche alternative

Appareils et attitudes

12 > 18 ans  *1h30*

Cet atelier ludique permettra de découvrir les appareils photographiques et leurs usages. Par équipe, les élèves auront à classer chronologiquement les appareils. À l'aide de documents annexes, ils pourront comprendre leurs caractéristiques et les associer à des figures majeures de la photographie.

Jeu d'associations / Chronologie / Attitudes photographiques

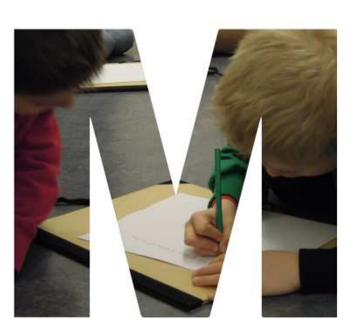


La visite dont tu es le héros !

9 > 11 ans  *1h30*

À la manière des *livres dont vous êtes le héros*, les équipes devront faire des choix qui les orienteront dans l'exposition. À la fin, les groupes se réuniront pour faire partager aux autres ce qu'ils auront découvert...

Jeu de rôles / Visite active / Echange

ENTRÉE

LIBRE

Réservation & Renseignements

Du lundi au vendredi
Sarah Gay, chargée des publics
01 55 01 04 84
s.gay@agglo-valdebievre.fr

Maison de la Photographie Robert Doisneau

1 rue de la Division du Général Leclerc
94250 Gentilly
www.maisondoisneau.agglo-valdebievre.fr

Accès

RER B, station Gentilly
Tram T3A, station Stade Charléty
Bus n° 57, V5, arrêt Division Leclerc
Bd Périphérique, sortie Porte de Gentilly

Où pique-niquer ?

À 200m de la Maison Doisneau...
Parc Picasso
64 avenue Raspail
94250 Gentilly

PARIS
CITÉ UNIVERSITAIRE
T
3a
STADE CHARLETY
PORTE DE GENTILLY
VERS PORTE D'ITALIE
VERS PORTE D'ORLÉANS
BD. PÉRIPHÉRIQUE
RER
B
SORTIE 1
AV. PAUL VAILLANT COUTURIER
MAIRIE
RUE DE LA POSTE
BUS
57 V5
BUS
57 V5
RUE D'ARCUEIL
MÉDIATHÈQUE
GENTILLY
SERVICE CULTUREL
PARC PICASSO
AV. RASPAIL
RUE DE LA DIV. DU GENERAL LECLERC